

*Rêver devant des paysages me rend  
heureuse. Réverie : un papillon éphémère en  
m'arrachant un frisson ou tomber en  
pâmoison, bout de papier et nos sens  
émoustillés exultations condensées aux  
réminiscences exaltées devant un horizon  
bleuté où le dieu solaire en voyant les  
heures écomptées darde de ses chauds  
rayons dorés peut-être la mer céladon  
moutonne balançant ses lancinantes  
plaintes puis, remontant de par les chemins  
épicés pieds nus, la tête au vent respirant  
les lavandes odorantes je me surprends à  
rêver. Encore une fois seulement peut être  
ces grands pics enneigés, les plaines de leur  
manteau blanc à travers les épicéas  
entrevoit-on l'oeil d'un faon papier crème,  
papier satiné, je sursaute, j'ai rêvé.*

*Madeline*

*18 ans*

*Savonnieres*